№ 18 — 10me année

Le numéro: 5 centimes.

Mardi 13 Février 1912

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3,25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro . . .	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

Ouverture des Magasins !!

Avenue de la Gare — (vis-à-vis de l'Hôtel Suisse) — Avenue de la Gare

Reichenbach Frères S.-A.

SION — Fabrique de meubles de tous styles — SION

A LOUER

de suite **joli chambre** meublée et chauffée bien exposée. S'adresser au bureau du Journal.

! AVIS !

Bœuf 1re Qualité est expédié par quartiers pour saler au prix de fr. 1.60 le kilo franco, ou par pesées de 2 kg. 500 et au-dessus au prix de fr. 1.50 le kilo franco contre remboursement, par la

Grand Boucherie Moderne Genève
77, Rue de Carouge

A vendre d'occasion

Un bon fourneau à pétrole chauffant bien, pour appartement.

A vendre

20.000 kilos de

FOIN

S'adresser à M. Joseph BEL à Bons-Saint-Didier (Haute-Savoie).

BRIQUETERIE de St-TRIPHON

Fourniture de briques en terre cuite, telles que tuiles, carrons de galandage, plots de cheminée, gros plots, etc.

Spécialité de briques rouges pour fumistes

Buffet de la Gare, ST-TRIPHON

Henri CROPTIER, propr.

ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glaris)

! Couvertures !

de toits et **Revêtements de façades**

SÉCURITÉ au vent et aux ouragans

Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

CARNAVAL

1912 — 1912

La Confiserie **Ad. Obrist** à Sion

recommande pour les **GOUTERS et SOIRÉES de CARNAVAL**

Tourtes, entremets, vol au vents, pâtés chauds et froids, japonais, moccas, glaces, Desserts, cigarettes, charlottes, eugénies à tous parfums, vacherins, cornets, meringues.

Envois par la poste. **Service prompt et soigné.**

Pour être bien servi, prière de faire les commandes assez tôt

Il faut espérer pour vivre

Sans l'espérance la vie serait insupportable. Aussi bien malheureux sont ceux qui se laissent aller au désespoir. Si l'on est malade, abattu, sans force, sans courage, si l'on souffre, il ne faut jamais désespérer.

La Tisane Française des Anciens Moines est un remède souverain possédant des vertus qui tiennent du prodige. Cette tisane concentrée au jus d'herbes des montagnes des Alpes et du Jura procure chaque jour de nombreuses guérisons de maladies considérées comme incurables. Faites usage de la Tisane Française des anciens Moines et conseillez-la aux personnes malades. Elle est approuvée par la Société d'Hygiène de France.

En vente dans toutes les pharmacies de la Suisse au prix de fr. **4.50** le flacon et pour un traitement complet **3** flacons, **12** francs. — GROS: M. Aug. AMANN à Lausanne. MM. CARTIER et JORIN, Droguistes, à Genève.

Mesdames!

EXIGEZ PARTOUT

ETOFFES „ELIADE"

Comme **Dépuratif**

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaississement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatisme, Maux d'estomac, Hémorrhoïdes, Varices, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations. Agréable à prendre

Le flacon fr. 3.50. La demie bout. fr. 5 —. La bout. (une cure complète) fr. 8.—

Dépôt général et d'expédition:

PHARMACIE CENTRALE, 9, rue du Mont-Blanc 9, GENÈVE

Se vend dans toutes les pharmacies

Exigez la véritable **MODEL** Exigez la véritable **MODEL**

LA GRANDE

Boucherie F. ROUPH :-: Genève

Maison fondée en 1860

Expédie rapidement viande de 1er choix, par colis postal, depuis kg. 2,500 et au-dessus. Bouilli de fr. 1.30 à 1.50 le kilo. Rôti bœuf depuis fr. 1.70. Expédie également des quartiers à des prix très-bas.

Les commandes sont envoyées contre remboursement.

BOUCHERIE CHARCUTERIE CHEVALINE

Chemin neuf No. 2 **Lucien ROSSIGNELLY** TELEPHONE 4563

EAUX-VIVES

J'expédie contre remboursement à partir de 5 kg. la viande de cheval Ier choix à partir de 1 fr. 20 le kg

Rabais aux personnes qui en prennent une grosse quantité pour saler.

Saucisses Saucissons Viande hachée

Adresse télégraphique: **Rossignelly Eaux-Vives, Genève**

Chocolat Grison

Specialités délicieuses:

Suprême, Fondant, au Lait, Mocca, aux Noisettes, Kernbeisser

BUREAU D'EPALLENS

Bureau de placement

sérieux et de confiance

demande et offre employés des deux sexes pr. Hôtel Restaurant, Pension et Famille

Rue de Bourg 10

LAUSANNE

BOUCHERIE

Alfred Pellet à Genève

44, rue Terrassière

J'expédie par colis postaux 2 kg. 500 viande 1er choix.

Bœuf à bouillir 1.40 le kg.
„ à rotir 1.70 „
viande congelée à bouillir 1.15 „

Lessive Schuler

à base d'ammoniaque et de térébenthine

Réputation reconnue par tous

2 tirages

des **loteries** ci-après, **irrévocable et sans renvoi possible:**

Station de repos du personnel fédéral 15 mars

Caisse de chômage ouvriers horlogers 27 mars

Lots

en espèces de frs. 30,000, 15,000, 10,000 5000, 4000, 3000, 2000 etc. Dernier envoi des billets à fr. 1.— contre remboursement par

l'Agence centrale Berne

Passage de Werdt Nr 189

SIROP

DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 Palmiers)

sans parail pour purifier le sang, reconstituant par excellence pour les enfants scrofuleux, ruchitiques, etc.

En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie GOLLIEZ à Morat en flacons de fr. 3.— et 5.50

Demandez à la Pharmacie Burnand. Lausanne et dans toutes pharmacies contre TOUX, ROUGEOLE, COQUELUCHE etc. le

SALON DE COIFFURE

Catherine Ebner-Frasserens, Sion

Rue du Grand-Pont, 14, entrée dans la cour de M. Aug. de Riedmatten

Manufacture de postiches d'art. Teinture et produit nouveau absolument inoffensif pour blondir les cheveux. Massage pour fortifier la chevelure. Ondulation Marcel. Manicure. — Grand assortiment en parures, peignes, turbans, etc. — Parfumerie Savonnerie. — Souvenirs, chaînes de montre, broches, etc. en cheveux, pour Dames et Messieurs

Lavage de tête à domicile avec séchoir électrique

Réparation de poupées

Expédition de Chaussures

MAISON A. J. BECK

17—19 Place Longemalle, GENÉVE

Spécialité d'articles solide pour le travail

Napolitains, Ier choix, simple semelle, 40 à 48 fr. 8.30
„ „ „ double „ 40 à 48 „ 8.50
Souliers de dimanche à crochets, 40 à 48 fr. 9.50 et 10.-
Ainsi que tous les articles pour dames et enfants

Demandez le catalogue illustré qui vous sera expédié de suite et franco

LA BOUCHERIE

Louis MOREL à Genève

17 Bourg-de-Four 17

avise sa nombreuse clientèle qu'à dater de ce jour, elle expédie des viandes de première qualité, par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus au prix suivants:

Bœuf à bouillir	depuis Fr.	1.40 le kg.
» à rotir	» »	1.70 le kg.
Graisse de bœuf		1.40 le kg.
Poitrine mouton		1.40 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

S.-A. Fabrique de fourneaux :-: Sursee

Succursale: LAUSANNE, Place de la Riponne, 4

:: Grand choix d'Appareils de chauffage en tous genres ::

Calorifères inextinguibles. — **Poêles** en tôle garnie, dep. 19 francs. — **Fourneaux en catelles** de tous genres. — **Fourneaux-potagers** garnis, à tous combustibles, dep. 65 francs. — **Appareils de bains et baignoires.** — **Poêles de caves à fromages.**

Médailles d'or:

Expositions de GENEVE 1896, VEVEY 1901 et MILAN 1906.

La seconde femme. Nouvelle bernoise par Rodolphe Wyss. Dédiée à sa chère mère. Traduite de l'allemand par Victor Segond. 2me édition. Prix fr. 1.

Voici ce qu'écrit au sujet de ce livre une lectrice qui s'y connait:

„On ne rencontre que rarement des pages plus délicates, plus belles et d'un parfum plus exquis. A leur lecture, il me semblait m'abreuver de l'eau délicieuse d'une source de montagne".

Germania et John Bull

Deux notables anglais, lord Haldane, ministre de la guerre et le richissime sir Ernest Cassel étant venus à Berlin, où ils ont été l'objet de courtoises réceptions, les journaux ont mené ces jours-ci grand bruit sur un rapprochement anglo-allemand. Il convient de ne pas trop s'emballer à ce propos et de considérer que des visites de ce genre n'ont pas toujours nécessairement pour but un bouleversement de l'orientation politique. Aussi ne doit-on accueillir que d'une manière un peu sceptique les suppositions que font les journaux qui prétendent que lord Haldane est venu trouver le kaiser pour lui proposer, si non un traité d'alliance, du moins un projet de réduction des armements.

On sait bien, que l'Angleterre et l'Allemagne désirent une détente; cela ressort des discours prononcés récemment par les hommes politiques influents des deux nations; mais ces manifestations pacifiques n'ont qu'un caractère platonique et n'empêchent pas les Anglais et les Allemands de demeurer méfiants et de rivaliser d'efforts pour augmenter la puissance de leurs armements.

L'opinion publique et une bonne part d'hommes politiques en Allemagne toujours prêts à soupçonner la bonne foi anglaise se demandent si la visite de lord Haldane n'est pas une simple manœuvre destinée à tuer dans l'œuf une loi navale allemande. Ils réclament une garantie de la sincérité britannique. C'est ce qu'exprime très nettement la « Gazette de Francfort »:

« On doit comprendre à Londres, dit ce journal, qu'actuellement on ne saurait pas obtenir grand chose, à Berlin avec de simples assurances d'amitié. Il est nécessaire de faire, pour arriver à un accord, des propositions tangibles. Ce n'est pas faire tort au gouvernement britannique que d'admettre qu'il a voulu, peu de temps avant la présentation de son budget naval, non seulement savoir où l'Allemagne en était sur ce point, mais encore tâcher d'éviter une augmentation des armements navals. C'est précisément pour cette raison que nous croyons que les conversations de lord Haldane ont eu une portée politique plus générale et que leurs conséquences ne sauraient tarder à se manifester. »

Même note dans la « Taegliche Rundschau », qui est excellement informée ces derniers temps. Elle déclare officieusement:

« Il serait absurde de croire qu'on a parlé dans ces conversations de limitation des armements. Le discours de M. Winston Churchill à Glascow suffirait à prouver qu'il ne saurait en être question. Toutefois, le gouvernement allemand a pu constater depuis quelque temps que l'Angleterre a le désir d'avoir avec notre pays des rapports plus amicaux. On en a été très heureux. On doit se féliciter que lord Haldane ait profité de son séjour à Berlin pour tâter le terrain en vue d'un accord futur et pour examiner de quelle manière on pourra, en vue d'une amélioration des relations des deux pays, quitter le domaine des simples déclarations pour entrer dans celui des résultats positifs. »

De quelle nature devrait être cet accord? Sur quels points devrait-il porter? La « Taegliche Rundschau » fait, à cet égard, plusieurs suggestions précises:

« Le bruit court, dit-elle, qu'on parle des points suivants:

» 1. Les deux Etats déclarent d'un commun accord qu'ils empêcheront rigoureusement d'accorder un appui aux espions opérant sur le territoire de la nation voisine. Ils se communiqueront les mesures prises pour rendre efficace cette interdiction.

» Lord Haldane n'a d'ailleurs point parlé du cas de l'espion Stewart. C'eût été contraire aux habitudes internationales.

» 2. L'Angleterre et l'Allemagne ont un intérêt commun à maintenir le statu quo en Chine et en Perse.

» 3. L'Angleterre et l'Allemagne essayent de concilier leurs intérêts opposés dans la question de la construction du chemin de fer de Bagdad. Elles cherchent à conclure une convention relative au terminus de cette ligne.

» On a parlé également des autres rivalités politiques et économiques existant en Turquie entre les deux pays.

» 4. On a considéré le cas d'une cession de la baie de la Baleine et d'une rectification de la frontière située entre l'Angola et la colonie allemande au sud-ouest africain.

» La question des armement n'a pas été délattue ».

En résumé les organes de presse les plus favorables réclament surtout avec énergie un gage positif de la bonne volonté anglaise. Les autres marquent nettement leur défiance et parlent de la visite de lord Haldane à Berlin comme de l'entrée du fatal cheval dans les murs de Troie.

Nous saurons avant peu sans doute si les conversations anglo-allemandes de Berlin comme les conversations russo-allemandes de Potsdam ont chance d'aboutir à un accord précis. Il semble bien difficile que M. de Bethmann-Hollweg ne fassa pas une déclaration à ce sujet lors de la discussion du budget de la marine, si d'ici là la presse ne nous a point informé d'une manière plus précise sur les résultats de ces pourparlers.

BRUXELLES, 12. — Le « Mouvement géographique » publie une lettre de Berlin annonçant que les pourparlers engagés entre l'Angleterre et l'Allemagne portent notamment sur l'île de Timor dans l'archipel Malais dont une moitié appartient au Portugal et sur l'île voisine de Kaimbing appartenant également au Portugal.

Ces possessions situées au centre de l'empire colonial néerlandais présenteraient le plus grand intérêt pour l'Allemagne. Des compensations seraient réservées au Portugal.

LONDRES, 12. — Après deux mois de vacances, le Parlement anglais rentrera en session mercredi prochain.

On s'attend, dans les cercles politiques, à une déclaration faite par le gouvernement qui parlera de la visite du ministre anglais à Berlin. On pourra seulement à ce moment connaître les impressions ressenties par le ministre de la guerre de son voyage en Allemagne. On pourra également se rendre compte de la portée du rapprochement anglo-allemand.

Toutefois, on ne se fait pas d'illusion à ce sujet, car tant que le principe de la limitation des armements navals ne sera pas adopté, il ne faudra pas songer à un rapprochement.

Lettre d'Einsiedeln

Abbaye d'Einsiedeln, 10 fév. 1912

Un hôte de marque: le prince Sapicha, évêque de Cracovie. — Mgr. Vincent Dehrle, o. s. b. — Un anniversaire. — Le carnaval.

Le prince polonais Adam Sapicha, nommé dernièrement par S. S. Pie X — dont il fut jusqu'ici le « cameriere secret partecipante » — au siège épiscopal de Cracovie, vacant par la mort du cardinal Puzyna de Kokielsko, vient de quitter Einsiedeln après un séjour de 3 semaines. Désireux de placer les débuts de son nouveau ministère sous la Protection de Dieu et de sa Sainte Mère, il vécut retiré au milieu des fils de Saint Benoît, qu'il enthousiasma par la sincérité de sa piété, la simplicité de ses manières et l'agrément de sa conversation.

« La Liberté » a signalé, en son temps, le passage à Fribourg, de S. G. Mgr. Vincent Wehrle, Bénédictin d'Einsiedeln et premier abbé du monastère de N.-D. de Richardton qu'il fonda dans le diocèse du Nort-Dakota dont il est devenu évêque en 1910. Monseigneur Wehrle, que des affaires urgentes ont appelé en Europe, va nous quitter pour retourner dans le Far-West où son zèle vraiment apostolique a déjà fait merveille.

Le 30 janvier dernier, les élèves du collège d'Einsiedeln célébraient, dans l'intimité, le 80me anniversaire de la naissance de leur cher et vénéré Recteur, le R. P. Dom Bennon Kühne Il en valait, certes, la peine, car Dom Kühne est peut-être le doyen d'ancienneté de tous les professeurs qui enseignent aujourd'hui en Suisse. Voilà, en effet, 56 ans bien sonnés qu'il vaque à ses fonctions de « magister » avec une fraîcheur d'esprit et une ardeur presque juvénile qui excitent l'admiration et commandent le respect Son nom est intimement lié à l'histoire de notre collège. C'est un de ces hommes qui ne devraient jamais mourir, tellement ils sont irremplaçables.

Le carnaval, avec ses représentations théâtrales, est toujours un évènement pour nos élèves qui sont actuellement en pleine fièvre de préparation.

A l'affiche: « Le maçon » d'Aber et « Henri IV » de Shakespeare. Il va sans dire que le texte de ces deux œuvres a été remanié et adapté à un théâtre d'étudiants. D. S.

Nouvelles de la Suisse

Bûcherons écrasés

Un terrible accident s'est produit mercredi matin, vers deux heures, dans la forêt au-dessus de Diesse (Neuchâtel). Un jeune bûcheron, âgé de 18 ans ,M. James Guillaume, voulait tourner, au moyen d'un cric, un sapin renversé. Soudain, le cric glissa et le sapin, retombant en arrière, atteignit le malheureux jeune homme, lui écrasant la tête contre un autre tronc d'arbre. La mort fut instantanée.

Le même jour, dans l'après-midi, près de Cortébert. M. Louis-Albert Grosjean, de Plagne, âgé de 36 ans, bûcheron, a été atteint si malheureusement par un sapin qu'il abattait, qu'il a succombé immédiatement, M. Grosjean était célibataire. Sa famille est cruellement éprouvée par le sort. Elle avait déjà perdu il y a quelques mois, un fils âgé de 19 ans.

Enfin mercredi, toujours, dans la forêt de la Vallière, un bûcheron nommé Kummer, ouvrier de M. R. Mathys a eu la jambe droite écrasée par un sapin. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Fabrique clandestine d'absinthe

La police genevoise faisait depuis quelques jours des recherches pour découvrir une fabrique clandestine d'absinthe.

Vendredi, après-midi, elle a procédé à des perquisitions dans les grottes du bois de la Bâtie.

M. le commissaire de police Sessler, accompagné de son secrétaire, M. Dupont, de MM. Valencien et Durouvenoz, du service d'hygiène et des gardes de Lancy, a pénétré, après en avoir fait forcer la porte, dans un souterrain situé au-dessous de l'ancienne brasserie de Tivoli.

Guidé par une forte odeur d'anis, le magistrat explora la galerie et ne tarda pas à découvrir la fabrique clandestine d'absinthe. Tout un attirail était là; entonnoirs, bonbonnes, etc., mais d'absinthe point, les fraudeurs l'avaient mise en lieu plus sûr. On croit qu'ils ne fabriquaient qu'en petites quantités, chaque jour ou chaque nuit, au fur et à mesure des besoin des consommateurs. Inutile de dire que ce n'était qu'une grossière imitation de la « fée verte ».

M. Sessler a saisi immédiatement les pièces principales, car il eût fallu un camion pour tout emporter; le reste est demeuré provisoirement dans l'excavation. La police est sur les traces du fabricant.

L'organisation des assurances fédérales

On écrit de Berne à la « Revue »:

Le Conseil fédéral n'a pas encore eu à s'occuper des mesures à prendre pour assurer l'exécution de la loi d'assurances. Cependant on examine déjà dans les milieux compétents, les solutions possibles. Il en est une tout d'abord, qui semble écartée, c'est celle qui consisterait à mettre en vigueur successivement l'assurance-maladie et l'assurance-accidents; on appliquera l'une et l'autre à la même date. Quant à fixer cette date ,c'est chose impossible dans le moment actuel; on paraît cependant vouloir préparer les travaux de façon à ce que la loi entre en vigueur le 1er janvier 1914, et l'on considère qu'on ne pourrait en aucun cas, être prêt avant cette date.

Si l'on envisage les travaux préparatoires, il faut distinguer nettement entre les deux branches de l'assurance. La réalisation de l'assurance-accidents comporte la crréation de toutes pièces d'une administration complète, independante du pouvoir central. Il importe donc avant tout de choisir l'homme que l'on compte mettre à la tête de la future caisse nationale et de le charger, avec le concours d'un personnel restreint, de préparer tout le travail d'organisation. Comme c'est la première question à résoudre, il est probable que le Conseil fédéral aura à s'en occuper prochainement.

L'assurance-maladie, en revanche, n'exige que la création d'un service de contrôle, qui aura vraisemblablement son siège à Berne et qui sera rattaché soit au Département de justice et police soit à celui de l'industrie. Si l'on y pense au Département de justice et police, c'est dans l'idée que ce nouveau service pourrait constituer une seconde section du bureau fédéral des assurances, chargé, comme on sait, du contrôle des compagnies d'assurance concessionnées. Quant au Département de l'industrie, on peut faire valoir à son avantage le rôle capital qu'il a joué dans la préparation de la loi Forrer soit de celle qui vient d'être acceptée par le peuple.

Quelle que soit la solution à laquelle on donne la préférence, il est certain que le premier devoir du nouveau service consistera à réunir tous les documents utiles sur les caisses d'assurance-maladie, leur nombre, celui de leurs membres, leurs conditions d'admission leurs prestations, etc. Les gouvernements cantonaux auront à prêter leurs concours à ce recensement, mais c'est au nouveau service qu'il appartiendra de dépouiller les volumineux dossiers ainsi recueillis. A l'égard de l'assurance-maladie, la première question à résoudre par le Conseil fédéral sera donc de désigner la branche d'administration à laquelle sera rattaché le nouveau service.

Crise de la broderie à la main

L'« Economiste » de Saint-Gall, dit que si le marché des broderies à la machine est assez satisfaisant, il est loin d'en être de même pour l'industrie de la broderie à la main. Au dire des vieux tisseurs de Werdenberg et du Toggenbourg, jamais cette broderie n'a traversé une crise pareille à celle qu'elle subit actuellemennt. Il semble qu'elle approche de sa fin. On envisage cette perspective comme une catastrophe pour nombre de communes saint-galloises, où le travail à domicile donnait du pain à des milliers de personnes. Quelques-uns pensent qu'on pourra remédier à la crise par l'emploi des petits métiers automatiques. Mais il est à craindre que la surproduction n'amène fatalement une baisse des prix et une baisse des salaires, surtout si prévaut le régime de travail dit des trois séries de huit heures, dont il est question dans certains milieux, au grand mécontentement de la population. Ce qui aggrave encore la situation, c'est que l'Amérique achète moins en Suisse qu'autrefois, car elle a maintenant ses brodeurs, qu'elle favorise naturellement de son mieux.

Le chemin de fer des Alpes orientales

La Chambre du commerce de Constance, après avoir entendu un exposé sur la question du chemin de fer suisse des Alpes Orientales, a voté une résolution disant que la Chambre du Commerce accueille avec une vive satisfaction la réalisation du projet d'un nouveau chemin de fer des Alpes par le Splugen, qui constituera une route directe et indépendante pour l'Italie et qui présentera des avantages pour le district de Constance et le Grand Duché de Bade, notamment si le Rhin est rendu navigable jusqu'au lac de Constance.

Officier bulgare en Suisse

Un officier bulgare vient d'arriver à Colombier. Il restera pour le moment sur la place d'armes pour suivre les exercices de l'école de sous-officiers de la 1ère école de recrues.

Affaires communales

Le conseil communal de Zurich a voté samedi sans discussion le règlement provisoire concernant l'« assistance gratuite » des femmes en couches. Il a voté en même temps un crédit de 50,000 francs pour l'application du règlement pendant la première année.

Le Conseil municipal de Lucerne a voté une motion tendant à procéder à une révision totale de l'« organisation communale », qui entrerait en vigueur le premier juillet 1915.

En outre, il a été proposé d'organiser dans les cinématographes, des représentations pour enfants et d'interdire par contre aux enfants d'assister à toutes les autres représentations dans ces établissements.

Informations

SION — Conseil municipal

Sur la proposition du Bureau la composition du corps de police urbaine est arrêtée comme suit, en modification de l'ordonnance du 16 février 1900 concernant l'organisation de la police urbaine:

1 brigadier
3 sergents de ville
2 gardes de nuit.

Le brigadier a l'obligation de surveiller le service de garde de nuit. Ce service est commandé par le Président de la commune aussi souvent qu'il estimera utile.

En exécution de la décision précitée, il est voté un crédit de 200 francs pour complément de solde du 3me sergent.

Le garde de nuit Victor Jost est promu au grade de sergent. Cette nomination est subordonnée à la condition qu'il suive avec succès un cours de gendarmerie.

— Jean-Baptiste Rossier est nommé garde de nuit en remplacement de Joseph Walpen démissionnaire.

— Il est donné connaissance de la démission donnée par M. Théophile Schalbetter comme secrétaire et suppléant de la Chambre pupillaire. Le Conseil prend acte de cette démission et l'accepte avec remerciements pour les services rendus.

Il nomme l'avocat René de Preux à Sion suppléant de l'autorité tutélaire de la Commune.

Séance du 20 janvier

— Le Conseil discute le projet de convention présenté par la Direction du Ier arrondissement des C. F. F. à Lausanne, relativement au remplacement des P. N. de Ste.-Marguerite et des Mayennets, par un passage supérieur. Il constate qu'il a été tenu compte des observations formulées à l'encontre du projet primitif.

Dans cette situation et sur la proposition de la commission des Travaux publics le Conseil unanime approuve le projet soumis à sa ratification et autorise le Bureau à le signer.

— Le président de la Chambre pupillaire communique au Conseil la nomination de l'avocat René de Preux, à Sion, comme secrétaire de cette autorité. Il expose l'organisation de la Chambre et du secrétariat et sollicite en sus du traitement actuel, l'ouverture d'un crédit maximum de 1200 francs pour la réorganisation du Bureau et des archives.

A cette occasion, il est proposé de créer un greffe communal par la réunion des fonctions de secrétaire de la Chambre et celle du secrétaire de police dont le titulaire a démissionné.

Le greffier communal dont les attributions seront fixées d'entente entre le président communal et celui de la Chambre pupillaire devra consacrer tout son temps au service de la commune et touchera un traitement de 2500 francs. La réunion de ces deux fonctions perpermettant de réaliser une économie tout en obtenant un employé permanent et d'une qualification supérieure, le Conseil à l'unanimité se rallie à la proposition faite et la vote laissant au bureau le soin de la mettre à exécution dès que les circonstances le permettront.

— Le Conseil propose l'officier substitut Henri Ribordy comme candidat au poste vacant d'officier de l'Etat civil pour la commune de Sion.

— Wenger Franz est nommé garde-champêtre en remplacement de François Walpen, fils, démissionnaire.

— Sur le préavis de la commission d'édilité il est accordé à Maurice Antille l'autorisation d'établir une vitrine dans l'ancien atelier de photographie Favrat, suivant plan.

— Au Dr. Armand de Riedmatten l'autorisation de construire une annexe à sa ferme de Vissigen en conformité du plan déposé.

— Les comptes des ouvriers compagnons pour 1910 accusant un déficit de francs 1849 il est décidé de prélever ce montant sur le compte de l'Elémosynaire de 1911.

Faits divers

Bramois — Conférence sur le colmatage

On nous prie d'annoncer que M. l'ingénieur agricole Hermann Muller ,donnera à Bramois, salle communale dimanche 18 février, à 2 h. ½ une conférence sur le colmatage et le remaniement parcellaire.

Etant donné l'importance du sujet et la compétence du conférencier, nous croyons qu'il est superflu d'insister auprès de la population locale et des environs pour l'engager à assister à cette instructive et intéressante conférence. Chacun voudra en profiter.

SION — „Enfants de Marie"

Nous rappelons que la représentation des « Enfants de Marie » aura lieu mardi soir à la grande salle de la Maison Populaire, Le lever du rideau se fera à 8 heures précises et non à 8 h. ½ comme il a été annoncé dans le dernier numéro.

Souhaitons salle comble aux aimables actrices et à leur directrice qui se dévouent avec un entrain joyeux pour soulager l'indigence.

Entrée: grandes personnes 1 francs; enfants 50 centimes.

Un beau trait d'humanité de Mgr Abbet, évêque de Sion

On nous écrit:

L'année dernière, en janvier, je vous signalais dans un article, sous le titre « Un homme sans patrie » qu'un malheureux errait à Bramois, et par le plus grand froid, couchait, couvert de haillons, dans une grange.

Ensuite de cette correspondance, et d'un avis de M. le président de Bramois à l'Etat, ce dernier invita d'abord une commune, puis une autre, à recueillir l'infortuné, attendu que celui-ci prétendait être bourgeois de M. V. ou de M. B. Mais ces communes n'ayant pas reconnu fondée cette demande, l'Etat désigna un jeune avocat de Sion pour élucider la question et trancher le différend avec les dites communes. Aucune décision n'ayant encore été prise, l'hiver, quoique moins rigoureux, se fit de nouveau sentir cette année pour le pauvre homme sans parents et sans amis. Aux premiers jours de février, le froid ayant repris, l'abandonné résolut d'aller frapper à la porte de Mgr Abbet, évêque de Sion. Après lui avoir raconté ses misères, il fut d'abord réconforté, puis Mgr invita le malheureux à le suivre et le conduisit au Département de l'Intérieur, auprès de M. Bioley, Chef du Département. Touché du plaidoyer émouvant du Chef du diocèse, M. le Conseiller d'Etat Bioley promit d'ordonner immédiatement à la commune de Bramois de prendre envers l'infortuné les mesures d'assistance nécessaires, c'est-à-dire de le loger convenablement et de le nourrir, sous réserve du remboursement des frais par la commune bourgeoisiale dès que la question sera tranchée.

Sitôt après réception de cette lettre, le Conseil de Bramois se mit en devoir d'exécuter les ordres donnés.

Honneur donc à Mgr Abbet qui, par un beau sentiment d'humanité, a sauvé de la faim et du froid un malheureux qui était acculé au désespoir. Que ce bel exemple puisse être suivi et la maxime chrétienne « Aimez-vous les uns les autres, riches et pauvres » mise en pratique. U.

Leytron — Incendie

On nous téléphone de Leytron:

Hier soir, dimanche, vers 9 heures, un incendie a détruit une maison et une grange dans un hameau à proximité du village de Leytron. Cette maison n'était pas habitée en ce moment, mais allait l'être prochainement. On ignore comment le feu à pris. Grâce aux secours, le reste du hameau a pu être préservé.

SION — Le Concert du „Rhonesängerbund"

Le concert donné hier soir au Casino par le « Rhonesängerbund » a obtenu un joli succès bien mérité d'ailleurs par l'excellente exécution du programme. L'auditoire, fort nombreux, n'a pas ménagé ses applaudissements.

On a pu constater que notre vieille société de chant a pris un regain de jeunesse, par l'acquisition de nouvelles forces et grâce au talent de son aimable directrice, Mlle M. Leuzinger.

SION — Société du Männerchor

Le « Männerchor Harmonie » de Sion a eu samedi soir au Grand Hôtel, sa soirée familière qui a été des mieux réussies; chants et productions diverses ont agrémenté la fête où a régné la plus franche gaîté, et qui ne s'est terminée qu'à l'aube.

Echos

Pays de Cocagne

La vie chère!... C'est le sempiternel refrain qui obsède tous les foyers, le cauchemar qui sévit dans tous les ménages. Il est pourtant un pays — un « petit trou pas cher », pourrions-nous dire — où la vie est facile, où le prix du veau, du poulet et des... carottes est d'un bon marché stupéfiant. Songez donc! Huit sous le kilo de veau; cinq sous le kilo de bœuf sept sous la paire de poulets; huit sous la paire de canards; cinq sous le couple de pigeons; huit centimes le kilo de carottes; trois centimes une simple salade... C'est invraisemblable!

Quand on songe que nos ménagères payent quarante centimes un chou gros comme le poing!

Ne devrions-nous pas émigrer en masse, vers ce pays de Cocagne où, sous le ciel clair et devant les flots bleus, sourit la vie large dénuée de tous les vilains soucis d'argent?

Mais voilà! Ce paradis des ménagères est à quelques milliers de lieues. Il se trouve en Indo-Chine et les prix que nous donnons sont ceux du marché d'Haïphong, à la date du 2 janvier 1912.

Heureux Tonkinois.

Facheuses coquilles

A Paris, l'« Officiel » de mercredi publiait le texte même de l'éloquent discours prononcé mardi par l'honorable sénateur conservateur M. de Las Cases. On y lisait ce passage:

Il ne faut pas qu'on puisse croire, même à tort, ce que Démosthène disait à un politicien de son temps: « Chose étrange, la République commence à s'apercevoir que plus le « patriotisme » personnel de certains politiciens augmente, plus diminue le « patriotisme » de l'Etat (Nouveaux applaudissements).

Donc, s'abritant sous l'aile prestigieuse de Démosthène, M. de Las Cases avait proclamé que le patriotisme de l'Etat diminuait à mesure que s'accroissait celui des politiciens, et le Sénat, loin de protester, avait applaudi... Bizarre!

Mais mercredi, dans l'après-midi, on eut au Luxembourg, à Paris, le mot de l'énigme, lequel égaya fortement nos pères conscrits.

Au début de la séance, M. de Las Cases, demanda la parole pour une rectification au procès-verbal.

— S'il s'agissait, dit-il avec infiniment de modestie, d'une de mes paroles, je n'insisterais pas, mais il s'agit de Démosthène.

Et M. de Las Cases expliqua que sa citation de l'illustre auteur des « Philippiques » devait être rétablie comme suit:

— « Chose étrange la République commence à s'apercevoir que plus le « patrimoine » personnel de certains politiciens augmente, plus diminue le « patrimoine » de l'Etat. »

Au lieu de « patrimoine » l'« Officiel » avait imprimé « patriotisme »!

Pauvre Démosthène! La légende nous avait appris qu'il était arrivé à l'éloquence en se mettant des petits cailloux dans la bouche... Et l'« Officiel », maintenant remplace ces « petits cailloux » par des « coquilles »!

L'« Officiel » est coutumier des métamorphoses peu avantageuses.

M. Guizot, homme grave et ministre célèbre s'était écrié, à la tribune: « Je suis à bout de mes forces! » il eut l'affliction de lire le lendemain, dans le compte rendu de la séance son exclamation ainsi transformée:

— « Je suis au bout de mes farces! »

Nouvelles à la main

Une bonne invention.

Sais-tu la nouvelle?

— Non.

— On va faire placer au rez-de-chaussée du palais de Pou-Han-Po des mannequins sur lesquels les fonctionnaires dans leurs crises de fureur pourront exercer les muscles de leurs bras!!!

NOUVELLES DIVERSES

Les plaintes des Albanais

On peut d'ores et déjà s'attendre, pour la fin de l'hiver, à un mouvement albanais plus grave encore que celui de l'an dernier. Des Albanais du sud, de passage à Paris, ont donné à ce sujet les renseignements suivants. Les Malissores, c'est-à-dire les montagnards du nord, ne seront pas les seuls, cette année à se soulever. Les Mirdites qui habitent le sud-est de Scutari, se soulèveront également, et la Basse-Albanie fera de même. Cela représente les tribus catholiques, mahométanes et orthodoxes, mais la différence de religion ne paralysera pas un mouvement d'ensemble, car le sentiment religieux n'est pas profond chez les Albanais. De Prevesa à Elbassan, c'est-à-dire dans toute la région qui forme la Basse-Albanie, la population est prête et armée comme dans la région supérieure.

Le pape et les modes féminines

On sait que depuis longtemps, le pape, dans des conversations rendues publiques avec l'entourage du Vatican et des prélats étrangers, avait manifesté sa réprobation contre les exagérations des modes féminines, particulièrement contre celles que portaient de nombreuses dames catholiques dans les soirées mondaines. Le pape vient de prendre une mesure dans le sens de ses critiques; ne pouvant interdire pratiquement aux mondaines de se décolleter avec outrance, il a interdit à tout ecclésiastique, prêtre ou prélat, d'assister à une réception mondaine ou se trouveront des femmes en toilette de soirée.

Cette décision a été communiquée au corps diplomatique près le Vatican et au monde catholique qui devront s'y conformer s'ils veulent désormais recevoir des prélats ou cardinaux.

La conférence des sucres

D'après de nouvelles informations, l'accord s'est fait, à la conférence des sucres, sur le chiffre de 250,000 tonnes comme contingent supplémentaire d'exportation de la Russie. L'Allemagne consent à ce que la Russie exporte cette année 150.000 tonnes; mais alors que les délégués russes demandent à pouvoir exporter les 100,000 tonnes supplémentaires au cours de la campagne sucrière 1912-1913. L'Allemagne ne veut rien accorder à la Russie pour cette campagne et propose de répartir ces 100,000 tonnes sur quatre années, à partir de 1914.

Les troubles révolutionnaires au Mexique

Le département d'Etat de Washington a refusé au président du Mexique l'autorisation de faire passer des troupes sur le territoire américain pour les transporter sur divers points de l'Etat de Chihuahua, les chemins de fer ayant été coupés par les rebelles de Juarez.

La décision du département d'Etat a été prise à la suite des objections présentées par les autorités du Texas qui craignent que des combats ne s'engagent sur la frontière quand les forces mexicaines rentreraient sur le territoire du Mexique. Les incidents de Ciudad-Juarez, l'an dernier, pourraient alors se reproduire.

Un bataillon du 18me d'infanterie américaine a été envoyé à El-Paso étant donné l'agitation régnant parmi les rebelles à Juarez.

Le département de la guerre des Etats-Unis a demandé aux gouverneurs des Etats de la frontière mexicaine de quel nombre de miliciens ils peuvent disposer pour seconder les troupes régulières tenues prêtes à se rendre à la frontière au cas où les désordres s'aggraveraient et où les 45,000 Américains résidant au Mexique et les centaines de millions engagés par eux dans ce pays seraient en danger.

Les compagnies de messageries de New-York n'acceptent plus d'objets précieux à destination des Etats mexicains de Guanajuato et de Michoacan, qui sont infestés par des bandes de brigands ou de rebelles.

Quinze rebelles et sept fédéraux ont été tués dans un combat près de Guadalajara dans l'Etat de Jalisco.

Le vote du traité franco-allemand

Le Sénat français a voté samedi soir l'accord franco-allemand, après y avoir consacré exactement le même nombre de séances que la Chambre. La perspective d'entendre à la fois MM. Poincaré et Clémenceau avait amené au Luxembourg un monde fou. Dans toutes les tribunes on s'écrasait et bien des personnes munies de cartes ont renoncé à y pénétrer. Presque tous les ministres étaient là entourant le chef du gouvernement.

M. Méline a déclaré que pour des raisons de politique générale graves il voterait le traité, il a cherché à en montrer les difficultés au point de vue économique, et particulièrement douanier.

M. Poincaré a ensuite prononcé un remarquable discours. Après avoir déclaré qu'il ne se dissimulait pas les lacunes et les défauts du traité, il a dit, — sa charge de président du conseil l'y obligeait — tout ce qu'on pouvait humainement dire en faveur du traité. Mais comme il a été habile et éloquent dans son argumentation, on peut dire que de tous les arguments qu'il a invoqués, le seul qui ait agi d'une façon réellement forte sur le Sénat est celui qui a montré quelle situation très grave, presque sans issue, créerait le rejet du traité.

M. Poincaré a profité de l'occasion pour renouveler l'affirmation que l'orientation de la politique française était plus que jamais liée à l'entente cordiale et à l'alliance russe. Il a ajouté que s'il soupçonnait l'existence dans le traité de quoi que ce soit qui fut désobligeant pour la Belgique, il se refuserait à le défendre.

La Russie et l'ex-schah

Le gouvernement russe vient de faire savoir à l'ex-chah de Perse ,Mohammed Ali, qu'il se désintéresse complètement de sa cause, qu'il reconnaît le nouveau régime et qu'il l'invite à quitter le territoire de la zone d'influence russe. D'autre part, l'ex-schah recevra une pension annuelle de 250,000 francs. Ses partisans bénéficieraient de l'amnistie. Les frères de l'ex-chah recevraient également une pension, mais à la condition qu'ils ne restent pas en Perse.

La guerre italo-turque

La situation

Le croiseur auxiliaire « Citta-di-Catania » vient d'arriver à Tripoli après une longue croisière qui, sans doute, est le prélude d'une action italienne sur les points de la côte de Tripolitaine et de Cyrénaïque restés sous la domination turque. Le voyage n'a pas été pacifique, car la « Citta-de-Catania » était chargée d'explorer des points spéciaux que les Italiens devront cocuper. Le navire a bombardé sept ports et des campements arabes, les occupants se sont enfuis dans l'intérieur au premier coup de canon. Tous les grands centres de la côte présentent des groupements arabes assez nombreux près de la mer. A Misurata, qui est bâtie assez loin de la plage, des groupes d'arabes se dissimulent derrière les dunes et les bouquets de palmiers et deux fortins ont été construits sur le rivage. Ils sont primitifs et modestes. Ils ont certainement été faits par la garnison turque, composée de 90 hommes et aidée des Arabes de Misurata.

Le commandeur Scalabrini s'occupe de l'application du programme scolaire. Depuis plusieurs jours sont ouvertes les inscriptions aux écoles qui étaient restées fermées jusqu'à présent. Les instituteurs étaient partis, les élèves avaient pris la fuite et après le débarquement des troupes italiennes les édifices scolaires étaient devenus des bureaux militaires ou des ambulances. On vient de les débarrasser des malades qui y avaient été placés et de les rendre à leur véritable destination. Les écoles rouvriront donc le 1er mars; les inscriptions ont atteint un chiffre plus élevé que les années précédentes.

Le général Caneva, commandant en chef de l'armée d'Afrique, a eu depuis deux jours de longs entretiens avec le roi, le président du conseil, les ministres des affaires étrangères de la guerre, de la marine et le chef d'état-major de l'armée. Dans ces entretiens, la situation militaire en Tripolitaine et en Cyrénaïque a été minutieusement examinée et le général Caneva a exposé ses idées. On estime qu'elles ont été approuvées et que le général est sur le point de reprendre son commandement.

Il considère la guerre de Libye comme une vraie campagne coloniale, qu'il faut suivre avec méthode, calme et sûreté, sans se prêter à la tactique de l'ennemi, qui voudrait faire perdre patience aux Italiens, au prix même de quelques insuccès partiels. Le général Caneva, qui a un tempérament très positif et une conscience poussée jusqu'au scrupule, a déclaré au gouvernement ne pouvoir accepter aucune modification de son plan ,car il ne veut marcher qu'à coup sûr. On ne sait pas exactement quel est ce plan, mais il est facile d'imaginer qu'il n'est pas de nature à satisfaire les impatiences populaires où les exigences politiques car il doit se développer rigoureusement et uniquement selon les règles stratégiques et tactiques, et en tenant compte des circonstances.

On assure donc que le gouvernement a pleinement approuvé le général en lui exprimant toute sa confiance. Le gouvernement lui accordera, dit-on, tous les moyens ultérieurement nécessaires à la réalisation de son programme.

Tandis qu'en Afrique cette guerre de positions va continuer méthodiquement, que fera l'Italie de son côté? Beaucoup de personnes s'adressent cette question, à laquelle il n'est pas facile de répondre. Les unes disent: « Du moment que les opérations militaires en Afrique ne peuvent pas faire aboutir la guerre avec la Turque ,l'Italie doit employer d'autres moyens ». Les autres objectent: « Puisque l'action diplomatique est insuffisante pour obliger la Porte à céder, il faut recourir à l'action navale ». Dans les milieux autorisés, on garde sur ce point délicat la plus grande réserve; mais quelques hommes politiques bien informés font observer que les menaces d'attaquer directement la Turquie, contenues dans la note du 5 novembre, signifiant le décret d'annexion, et ajournées jusqu'à présent, pourraient bien être prochainement mises en vigueur. La flotte se trouve dans les meilleures conditions, elle a eu le temps de procéder aux légères réparations rendues nécessaires par le travail de la première phase de la guerre. Elles est prête à se porter immédiatement sur n'importe quel point.

Le moment présent en Italie est très intéressant, car le problème d'en finir avec la guerre avant le printemps passionne beaucoup de personnes.

Impatience de l'opinion italienne

Une partie de la presse italienne recommence à insister pour une action navale décisive contre la Turquie. Le député de Marinis, dans le journal « il Resto del Carlino » soutient cette thèse.

« En Afrique, on ne peut faire une campagne coloniale et on ne peut avoir la solution de la guerre avec la Turquie. Pour obliger celle-ci à céder, l'Italie doit intensifier son action navale dans la mer Rouge, chercher à aider une révolte arabe, et elle doit commencer également une énergique action navale dans la mer Egée Donc l'Italie devrait renouveler sa demande aux puissances d'intervenir à Constantinople ou, en cas contraire, de la laisser libre d'agir avec sa flotte. »

D'autres journaux, tels que le « Giornal d'Italia » démontrent aussi la nécessité d'attaquer directement la Turquie.

L'officieux « Popolo romano » et la «Tribuna », également inspirée, font prévoir à la Turquie une action plus directe qui pourrait entraîner des suites fatales à son existence même.

Avant la rentrée de la Chambre italienne

Le 22 février, date de la réouverture de la Chambre, il y aura presque cinq mois que la guerre est commencée; le désir d'une action décisive devient de plus en plus vif en Italie.

A Bologne, le groupe socialiste parlementaire s'est réuni en prévision de la prochaine réouverture de la Chambre .Deux tendances se sont nettement dessinées. L'une qui a réuni dix-sept votes absolument hostiles au ministère Giolitti, parce que celui-ci a fait la guerre, l'autre qui a recueilli onze voix hostiles au ministre sur la question de Tripoli, mais favorable au gouvernement dans les questions intérieures, c'est-à-dire dans sa politique démocratique.

Le groupe socialiste se divisera donc en deux fractions, une d'opposition complète et l'autre ministérielle sur tous les points, excepté pour la guerre; mais l'attitude des socialistes à ce dernier point de vue est d'assez peu d'importance, étant donné l'énorme majorité dont le ministre dispose dans le Parlement et le pays, pour ce qui se rapporte à la guerre.

Dans la mer Rouge

Le paquebot français « Armand-Béhic » parti, mercredi de Marseille, prendra le 11 février, à Port-Saïd M. Henriet, interprète du consulat de France à Alexandrie et se rendra à Hodeïda où ce fonctionnaire entrera en rapports avec les Français qui s'y trouvent. Ces derniers pourront, s'ils le désirent, être transportés à Aden. Le gouvernement italien a offert de donner un laisser-passer à l'« Armand-Bénic » pour franchir les lignes du blocus.

Dernière Heure

La tempête dans le Midi de la France

MONTPELLIER. 12 — La bourrasque continue, la grêle est tombée sur la ville de Montpellier et les environs. A Palavas, la mer a envahi la plage. L'eau atteint presque la gare. On a procédé au sauvetage mouvementé d'une barque de pêche.

La violence du vent a causé de nombreux accidents, tant à Montpellier qu'aux environs: des cheminées et des toitures ont été emportées, des arbres déracinés, de grosses pierres de taille ont été détachées du clocher de l'église Sainte-Anne.

De nombreuses rivières sont en crue et la situation est particulièrement critique à Comps. Les plaines sont envahies par l'eau. Les vannes ont été fermées en toute hâte, mais cela constitue une défense bien médiocre contre le débordement de Rieuford.

La Vis est sur le point de déborder également.

Un navire désemparé s'est échoué à Agde au lieu dit Rocaille. On ignore le sort de l'équipage. La mer est démontée.

On craint le débordement de l'Hérault.

La vague de froid aux Etats-Unis

NEW YORK, 12. — Une vague de froid intense traverse les Etats-Unis. Plusieurs décès dus au froid se sont produits hier, dont un dans un tramway.

Incendie

RIGA, 12. — La grande fabrique de bouchons Larson a été incendiée samedi; 20 bâments sont détruits, 2000 ouvriers sont sans travail et 200 familles sans abri. Les dégâts sont évalués à un million et demi de roubles.

Elle a maintenu sa réputation

Exigez toujours l'Emulsion avec cette marque "le Pêcheur", marque du procédé Scott.

durant de nombreuses années. Elle est reconnue excellente par les médecins du monde entier; n'est-ce pas une preuve évidente de l'efficacité de l'Emulsion Scott? Après les maladies qui minent l'organisme et déterminent maigreur et diminution de poids, on emploie l'Emulsion Scott comme un fortifiant facile à digérer, agréable à prendre, et comme un stimulant pour l'appétit.

Toute personne soucieuse de s'attribuer, ainsi qu'à ses enfants, les avantages d'une cure d'émulsion d'huile de foie de morue qualifiée, aura recours à

l'Emulsion SCOTT

et demandera l'Emulsion Scott, car il n'y a que celle-ci qui soit connue depuis 35 ans pour ses qualités et son efficacité.

Prix :
2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.
Scott & Bowne, Ltd., Chiasso. (Tessin).

En Turquie

CONSTANTINOPLE, 12. — Le conseil des ministres a décidé de supprimer l'état de siège à Constantinople avant la réunion de la prochaine Chambre.

Tous du même avis

On lit dans le « Secolo » de Milan.

Il y a un vieux proverbe qui dit: « Autant de têtes, autant d'avis », exprimant justement qu'il est bien difficile de rencontrer plusieurs personnes qui soient d'accord sur un même sujet.

Cependant, sur certaines questions, il y a unanimité d'opinion et celle de l'efficacité des Pilules Pink est du nombre. Voici à ce propos quelques guérisons prises dans des milieux différents, puisque les signataires sont un garde municipal, un propriétaire, un archiprêtre et un médecin.

M. Filiberto Milito, garde municipal, Cleto (Cosenza), Italie, via Piazza n. 52, âgé de 54 ans, écrit:

« Les Pilules Pink ont été favorables pour ma femme et pour moi. Ma femme Marie, âgée de 47 ans, souffrait de l'estomac et d'un épuisement nerveux. Les Pilules Pink lui ont rendu une santé parfaite. En ce qui me concerne, j'avais des douleurs dans la cuisse et dans la jambe droite. J'avais les yeux larmoyants et je sentais ma vue faiblir. J'étais très fatigué je n'avais plus d'appétit et je ne reposais plus la nuit. Les Pilules Pink ont fait disparaître tous ces mauvais symptômes et je jouis maintenant d'une bnone santé ».

M. Ridolfi Anselmo (rentier) Colmurano (Macerata) Italie, s'exprime ainsi:

« Ma fille Giovita était anémique depuis un an et malgré tous les soins n'était pas parvenue à se rétablir .Elle restait pâle, sans forces, elle ne mangeait que du bout des lèvres et se plaignait continuellement d'une grande fatigue. Seules vos Pilules Pink ont pu la rétablir ».

Don Urbani, archiprêtre à Agosta (Rome) Italie, via del Brasile, 4 écrit:

« J'ai été malade pendant environ 3 ans; j'étais tombé dans un état d'affaiblissement tel que je ne pouvais plus me tenir debout. Je mangeais peu et ne pouvais pas réparer par conséquent mes forces, d'autant plus que je digérais fort mal; j'avais fréquemment des vertiges, des étourdissements et des palpitations. Depuis que j'ai suivi le traitement des Pilules Pink je me porte bien ».

Docteur Rossi Giovanni ,de Racconigi (Cuneo), Italie:

« J'atteste la haute valeur thérapeutique des Pilules Pink. Je l'atteste d'autant plus volontiers que ma fille, atteinte de faiblesse générale accompagnée de migraines, de maux d'estomac en a fait usage et qu'elle s'en est fort bien trouvée ».

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève, 3 fr. 50 la boîte; 19 francs les 6 boîtes franco.

La Revue des familles illustrée

Le numéro du 10 février 1912
compte 16 pages et 16 gravures
10 cent. le numéro
Se trouve dans tous les kiosques de gares
Sommaire

L'art régional et son rayonnement populaire (Georges de Montenach). — Le livre du jour (Sacha Bernhard). — Le sacre de S. G. Mgr. André Bovet (Hub. Savoy). — A saint André, apôtre (poésie) Elie Bise. — Les nouveaux juges à la cour d'appel fribourgeoise (Pax). — M. le doyen Justin Jobin (X). — Courrier de la semaine. — Petites nouvelles: Tunnel du Hauenstein. — Histoire de partout. — Feuilleton: Ma cousine Nicole. — Les Sports: Course nationale de ski à la Chaux-de-Fonds. — Concours de ski dans le val Ferret. — Faits divers. — Recettes utiles.

S'adresser à l'administration: Imp. H. Butty & Cie, Estavayer.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (26)

Les drames de la misère

Quand la jeune fille eut terminé, Chrétien saisit la feuille, l'éleva en l'air avec un cri de triomphe, puis, la posant sur la table, il s'approcha de Reine, il écarta les cheveux et l'embrassa.

C'était, depuis dix ans, le seul acte complètement réfléchi qu'il eut accompli.

Son âme s'éveillait-elle donc? Le cœur allait-il revivre? La lumière du flambeau divin de l'intelligence pourrait-elle briller encore en lui.

Ce fut une lueur, un éclair dans la nuit, mais il suffit pour encourager Reine dans la voie où elle venait d'entrer.

Loin d'empêcher Chrétien de se livrer à sa manie inoffensive, elle se prêta à la satisfaire. Elle lui acheta des livres, des manuels de mécanique, elle accumula devant lui le papier, les pastels, les crayons .Elle étudiait à son tour les travaux paternels, les retouchait avec une bonté intelligente, et Chrétien sentit qu'elle s'intéressait à ses travaux. De lui-même, il lui portait ses dessins à revoir, se réjouissait dès qu'elle y avait ajouté le fini nécessaire d'une touche habile.

La raison ne revenait pas encore, mais la folie s'éloignait déjà.

Reine alla voir un médecin aliéniste d'une grande célébrité; celui-ci donna à la jeune fille des espérances bien évasives.

— Il faudrait, dit-il, pour lui rendre la raison ,qu'il retrouvât les papiers perdus.

Sur le même carré que Reine demeurait l'Ecureuil, l'étrange et gai commis du marchand de vieux papiers de la Pointe-Saint-Eustache Reine le pria de faire des recherches; dans tous les marchands de vieux papiers,; elle croyait voir celui qui, dix années auparavant, avait acheté, pour six francs! le bonheur, la joie, la raison de son père!

L'Ecureuil s'informa sans rien découvrir; le seul service qu'il rendit à Reine fut de lui apporter pour son père des cahiers ayant rapport aux études spéciales poursuivies par le pauvre insensé!

Dans sa filiale persévérance, Reine ne s'était pas trompée; Grappin, dont l'industrie avait pris les proportions d'un négoce, avait commencé sa fortune en se promenant à travers les rues et les faubourgs de Paris, traînant une voiture à bras et criant d'une voix enrouée:

— Vieux chiffons! vieux papiers!

On l'appelait alors « Chiffe Loque », un sobriquet parfaitement en rapport avec l'emploi de son temps .Chiffe Loque troqua sa voiture à brancards pour une charrette attelée d'un cheval, sa mansarde pour une boutique, et s'établit marchand de vin à la Pointe-Sainte-Eustache.

Du reste, à qui lui eut demandé s'il se souvenait d'avoir acheté, dix ans auparavant, un lot de vieux papiers, pour la somme de six francs, destinés à payer les médicaments d'une enfant malade, il eut été incipable de répondre et plus incapable encore de dire à qui lui-même les avait revendus en détail.

La vie de Reine était relativement heureuse. Elle sortait peu; l'Ecureuil, une fois la boutique de Grappin fermée, faisait les courses de la voisine. Elle le payait, non en argent, car l'Ecureuil avait pour maxime qu'entre pauvres, les services ne doivent pas se payer, mais en dessins: une aquarelle, une sépia, indemnisaient largement le gamin de sa peine. Il avait couvert l'atroce papier de son trou sous le toit par des dessins corrects, des bouquets de fleurs finement peints; c'était son Louvre.

Il s'était attaché à ces pauvres gens en raison des services qu'il leur rendait.

Quelquefois, le soir, l'Ecureuil entrait dans la mansarde de Reine, et, tout en travaillant, la jeune fille chantait une chanson dont l'orgue de la rue lui avait appris l'air. De même que l'Ecureuil avait son Louvre, il appelait les soirées pendant lesquelles chantait Reine son Conservatoire.

La jeune fille venait de réaliser des économies bien modestes, mais suffisantes pour améliorer l'aspect intérieur du pauvre logis. Elle voulait faire changer le papier de sa mansarde, mettre le carreau en couleur, vernir les vieux meubles .Un ouvrier devait venir le lendemain commencer les travaux.

Reine avait lavé les dalles, le sapin des boiseries, nettoyé les vitres au blanc d'Espagne; il ne lui restait plus qu'à enlever de la muraille une gravure assez informe, mais précieuse pour elle, son « cachet de première communion », un crucifix de plâtre jauni, placé sur une croix de bois, et le cadre renfermant la couronne et le bouquet de mariage de sa maman.

Elle se dirigea du côté de cette chère relique, mais soudain Chrétien s'élança vers elle lui saisit le bras avec une brutalité folle, croyant de nouveau qu'on voulait lui ravir son dernier bien; il crispa ses mains dans ses cheveux, poussa des cris forcenés, et terrifia sa malheureuse fille, qui ne comprenait rien à cet accès de rage soudaine.

Ce fut en ce moment, qu'entra chez la jeune copiste le docteur Marteau qui, suivant la promesse qu'il avait faite à Médéric, était venu visiter le petit saltimbanque victime de la férocité de Grépar-le-Rouge.

Chrétien semblait complètement égaré. Il pleurait, criait, menaçait.

Des spasmes convulsaient son visage et lui serraient la gorge à l'étouffer.

Reine pleurait agenouillée à ses pieds.

L'Ecureuil se frappait le front, en se demandant ce qu'il ferait bien pour lui rendre sa sénérité habituelle.

Une potion calmante que le gamin courut chercher, apaisa la crise du fou; une prostration complète remplaça son agitation; il s'accouda sur la table et, la tête plongée dans ses mains, il s'endormit.

— Ah! monsieur! s'écria Reine en s'adressant au médecin que, ne vous dois-je pas.

— Mon enfant! lui répondit le docteur, c'est moi qui acquitte ma dette envers Dieu, je paie en détail aux pauvres ce que sa bonté m'a donné en une seule fois!

Pendant que le médecin et Maximilien Audouin s'occupaient du soulagement de la grande misère dont l'existence venait de leur être révélée, Angèle, assise près de Petite-Ange lui faisait un de ces contes dans lesquels les enfants s'attendent toujours à voir paraître les fées.

Lorsque l'avocat rejoignit la jeune fille il était un peu pâle.

— Mademoiselle, lui dit-il, vous avez encore du bien à faire avant de quitter cette maison... nous venons de voir un insensé qui jadis travaillait à l'usine de votre père... Ce que nous a raconté sa fille est fort touchant. Je sais que désormais nous n'avons plus besoin de craindre pour elle.

— Merci Monsieur, dit-elle, avec un beau sourire comme la charité en fait rayonner sur les jeunes visages; nous sommes alliés désormais, j'ai votre parole que vous vous souviendrez de moi quand vous trouverez au milieu de vos courses des malheureux et des désespérés.

— Je me souviendrai de cela, mademoiselle.

L'avocat salua respectueusement.

Il serra la main du médecin, demanda à Colombe la permission de revenir prendre des nouvelles de Petit-Ange, et il allait franchir le seuil de la porte quand Angélie ajouta:

— Vous savez, monsieur... le gros procès... mon père vous attend à onze heures.

— Je serai exact, mademoiselle.

Au moment où Angélie quittait la maison de Colombe et remontait dans sa voiture, le père Falot en gravissait l'escalier en spirale.

CHAPITRE XVI.
LA LIGNE DROITE

M. Nerval, le riche usinier, dont le nom est revenu plus d'une fois dans le cours de ce récit, se trouvait en ce moment dans un petit salon faisant suite à la salle à manger. L'heure du déjeûner n'était point encore sonnée mais il avait sans doute un peu de loisir ce jour-là, à moins qu'il ne dissimulât une arrière-pensée sous l'empressement qu'il mit à rejoindre sa fille.

Achille Nerval avait cinquante ans; la taille moyenne, mais un peu courbée; la maigreur de ses joues s'augmentait du teint jaunâtre de sa

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de recettes gratis
Albert Blum & Cie. Bâle

Femmes

dans les retards n'employez que le
MENSTRUOL
Prix, 6 fr franco. Efficacité garantie.
Dépôt général: PHARMACIE DE LA COURONNE, **Lapontroie** (Alsace Allemagne No. 589.

La santé pour tous

Bagues Electro-Médicales Euréka

Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes: Rhumatismes, migraine, goutte, névralgies lumbago, sciatique, douleurs, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie surdité, choléra, hémorroïdes, hystériestics douloureux, paralysie, anéstésie etc.
PRIX: nicklée **fr. 2.50**, argentée **fr. 5**, doublé or supérieur **fr. 8**. Envoi contre rembours. Prospectus gratis et franco

Seul dépôt:
Ls. ISCHI, fab, Payerne

La Boucherie
C. ECUVILLON, GENEVE
Servette 1

expédie par colis postaux de 5 kg, et au-dessus aux prix les plus modérés bœuf de Ire qualité.

Fabrique de Chalets Suisses

Catalogues et Devis ! sur demande !

TÉLÉPHONE 34-93

Pavillons - Kiosques - Garages - Mazots
CHALETS DÉMONTABLES

J. Mathey • Prilly - Lausanne

EXPORTATION

!! Vessie, voies Genito-Urinaires !!
Guérison certaine
des Maladies chroniques des deux sexes telles que cystites, écoulements, catarrhe vésinal, **incontinence d'urine**, maladies des reins, maladies de la matrice, **retards ou suppression des règles** et toutes les maladies qui en résultent, par les **Produits Curatifs** de

l'Institut Hygie Genève

Consultation médicale **gratuite** par des **Médecins diplomés** attachés à l'établissement.

Analyses d'urine gratuites

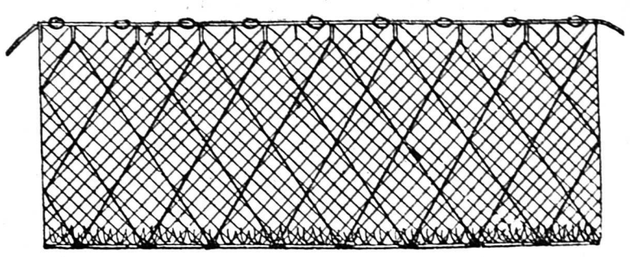
Demander le Questionnaire et la Brochure explicative **gratuite** en écrivant:
Institut Hygie, Genève II.

Baume St-Jacques
de **C. TRAUMANN**, phcien, **Bâle**

Marque déposée

Remède souverain pour guérir toutes plaie ancienne ou nouvelle, ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, éruptions, eczémas, dartres, hémorrhoïdes, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies. Dépôt général
Bâle, Pharmacie St-Jacques
Lausanne, Pharmacie place St-François. MORIN & Cie, Palud 21.
SION, Pharmacie Faust

Grand magasin d'articles de pêche



Montage de tramails spéciaux pour rivières *et de filets et lignes en tous genres.* Fabrication de nasses métalliques, *réparations de cannes à pêche, ligatures, etc. etc.* Filets en fil anglais. *Fournitures pour le montage. Liège de Sardaigne (mâle) en planches ou bignets.* Fabrication de poissons artificiels perfectionnés et de montures soignées. — *Catalogue illustré gratis et franco. Devis et renseignements pour retour.*

PIGUET-CAPT, au Sentier (Vaud)

Le miroir des enfants
Un sorte de „Pierre l'Ebouriffé"
Dédié à la jeunesse et à ses amis pour leur instruction et leur délassement. 2me édition élégamment reliée et ornée de nombreuses illustrations. — **Prix Fr. 1.25.**
NB. Les deux livres édités par l'auteur lui même sont en vente à son adresse: M. le pasteur R. Wyss à Muri (Berne), rédacteur du „Feierabend".

Achat de Mobilier usagé
d'Hôtels et Pensions
tel que Meubles, Tapis, Lingerie et Batterie de Cuisine
Payement comptant aux meilleurs prix
Sur demande on se rend à domicile
11, Echelette, **H. FESSLER** **Lausanne**

La migration des oiseaux de chasse

Depuis fort longtemps, on s'est occupé de la migration des oiseaux, les oiseaux de passage étant fort souvent un excellent gibier. Buffon a émis à ce sujet des opinions très fantaisistes; l'abbé Spallanzini, qui avait étudié la question, ne l'avait pas beaucoup éclaircie et ce n'est que de nos jours que l'on est arrivé à établir des données sérieuses sur cet intéressant sujet.

C'est Palmen et Menzlier qui ont réuni, d'une façon rationnelle, les premières observations concernant la migration des oiseaux.

Parmi les oiseaux suivant une marche continentale, on peut citer le bernache, le bruyant, etc.

Presque toutes les espèces arctiques appartiennent à la famille des palmipèdes.

Les oiseaux migrateurs du Spitzberg suivent deux voies différentes.

Les uns arrivent en Islande en contournant l'île; de là, ils vont en Angleterre, soit en suivant tout le temps la côte ouest de l'Angleterre soit en contournant l'Irlande. Ils suivent ensuite les côtes françaises à partir de la Bretagne, celles de l'Espagne, et passent en Afrique.

Les autres gagnent les côtes de Suède, traversent la mer du Nord par deux chemins et viennent sur la côte est de l'Angleterre, qu'ils ne quittent qu'à la pointe des Cornouailles, et rejoignent la voie suivie par les précédents, c'est à dire les côtes de France, pour gagner l'Afrique.

Ceux qui viennent de la Nouvelle-Zemble gagnent les côtes nord de Russie, le golfe de Finlande, suivent plusieurs voies dans la mer Baltique pour arriver dans la mer du Nord. Sur les côtes de Hollande, ils se divisent, les uns suivant les côtes de France, les autres prenant une voie continentale et suivant le Rhin, joignent ensuite le Rhône qu'ils suivent jusqu'à l'embouchure. De là une partie suit la côte occidentale de la Méditerranée l'autre la côte orientale. Mais la voie suivie par ces derniers bifurque; une partie suit la côte d'Italie, tandis que l'autre longe les côtes de Corse et de Sardaigne. Bien entendu, tous vont en Afrique.

Telles sont les grandes voies littorales, suivies par les espèces hyperboréennes se rendant en Afrique, mais chaque espèce suit un trajet spécial qui change peu ou pas du tout d'une année à l'autre.

Avec Palmen, beaucoup d'observateurs ont noté l'époque et la route suivies par des espèces déterminées, et depuis quelques années les observations sont très nombreuses. Comme elles sont très complexes, qu'elles doivent être faites à certaines époques, et surtout parce qu'elles demandent beaucoup de patience, il s'est constitué dans diverses provinces de l'Allemagne, de la Russie, de l'Autriche-Hongrie, en Angleterre, aux Etats-Unis, des sociétés dont le but est de faire des études sur les migrations. Des rapports sont publiés annuellement. Ainsi en Allemagne et en Autriche, pendant l'année 1876, 38 ornithologistes ont observé les migrations de 256 espèces. Jusqu'en 1883, le nombre des observations s'est maintenu stationnaire, mais à partir de cette époque, il s'est beaucoup accru: 113 en 1884, 238 en 1885, 238 en 1886.

Le nombre des espèces observées a aussi augmenté, mais fort peu, puisque dès le début on étudiait presque toutes les espèces migratrices de ces contrées.

Plusieurs rapports renfermant un grand nombre de faits ont été publiés pour l'autres pays de l'Europe.

On pourra donc, d'ici à peu, réunir toutes ces observations et en tirer des conclusions très intéressantes et très pratiques au sujet de la migration des oiseaux.

Salvan — Etat-civil

NAISSANCES

Faibella Charlotte Louise de Joseph Dominique, Vernayaz. Revaz Ulrich, de Pierre Ulrich, Granges. Claivaz Rosa Célestine de Frs. Jos., Tretien. Décaillet Anatole d'Eugène, Combaz. Gross Alfred de Joseph, Fontaine. Gay Simone de Jean Baptiste, Granges, Castellano Alice d'Antoine Marécottes.

DECES

Moret Louis Benjamin, de Maurice Joseph né le 18 mars 1906 à Vernayaz. Coquoz Marie Julienne née Jacquier, veuve 70 ans, Ville.

MARIAGES

Néant.

Vex et Agettes — Etat-civil

NAISSANCES

Forclaz Angeline Rosalie, fille de François de Vex.

DECES

Néant.

MARIAGES

Rudaz Jean-Maurice et Rudaz Rosine Philomène de Vex. Bovier François et Rudaz Marie Louise, de Vex.

On nous fait remarquer que dans l'Etat-civil de Sion, le nom de Mayor Gustave, fils de Charles, dit de Vex, n'est pas originairre de ce lieu.

Riddes — Etat-civil

NAISSANCES

Amoss Jules Amédée de Charles, Randogne, Sierre. Gillioz Paul Etienne, de Antoine, Isérables. Raboud Georges César, de César, Riddes. Crettenand Gratien, de Pierre Joseph de Riddes.

DECES

Néant.

MARIAGES

Néant.

Bagnes — Etat-civil

NAISSANCES

Mois de janvier

Maret Jeanne Aline de François, Louis, de Montagnier. Mélly Louis-Fernand, de Gustave de Châbles. Bruchez Joseph Angel, d'Auguste de Cotterg. Maret Maurice Théophile de Joseph, de Champsec. Bessard Joseph Benjamin de Benjamin, de Sarreyer. Filliez Edouard Denis, de Alfred, de Prarayer. Gailland Françoise Yvonne, de Louis, de Médières. Maret Maurice Marcel de Joseph, de Châbles. Gailland Marie Louise Germaine, d'Alfred, de Prarayer.

DECES

May Marie, née Bender, de Villette, 35 ans Troillet Julie Catherine, née Terretaz, de Lourtier, 68 ans. Michellod Joseph, de Médières, 46 ans. Ribordy Joseph, de Sarreyer, 58 ans. Besse Louis, de Villette, 86 ans. Mabillard Roger Camille, de Châbles, 4 mois.

MARIAGES

Corthay Pierre François, de Champsec et Morand Marie Alphonsine, de Riddes. Gabbat François Antoine et Troillet Marie Euphrosine, de Lourtier. Besse Louis Albert et May Marie Léonie, de Sarreyer.

Evolène — Etat-civil

NAISSANCES

Follonier Magdeleine Philomène, de Pierre Joseph, des Haudères. Fauchères Marie Magdeleine, d'Antoine, de Villaz. Follonier Joseph Maurice, de Jean, de la Tour. Trovaz Henri Joseph, de Jean, Haudères.

DECES

Néant.

MARIAGES

Néant.

Savièse — Etat-civil

NAISSANCES

Dumoulin Germain Emile de Frédéric de Chandolin. Héritier Tobie Damien, de Germain Adrien, de Drône. Duc Catherine de Joseph de St.-Germain Dumoulin Joseph Raymond de Joseph, à Rouma. Luyet Sylvie Angélique de Joseph Marie d'Ormone.

DECES

Schwarz, née Dubuis Marie Germaine, de Drône, 76 ans. Varone François Gabriel de Monteiller, 36 ans. Duc née Sermier Philomène, d'Ormone, 72 ans. Héritier Laurent Raymond de la Cretta, 13 ans. Dubuis Jean-Baptiste, de St.-Germain, 86 ans. Varone Henri de Granois, 1 mois.

MARIAGES

Héritier Eugène et Héritier Marie Odile, de Granois. Pellissier Jean-Baptiste et Luyet Jeanne d'Adèle, d'Ormone, Bridy François Germain et Héritier Marguerite à Rouma. Héritier Germain Jérôme et Bridy Jeanne Marie à Rouma. Varone François Joseph et Dubuis Jeanne Marguerite à St.-Germain.

---

peau. Une grande ligne noire estompait ses yeux, dont les paupières, un peu rouges, laissaient luire deux petits yeux, perçants, d'un ton fauve, comme les yeux des carnassiers. Son nez fin et droit avait des narines mobiles que la contrariété pinçait de façon à les coller contre les cartilages du nez, tandis que la colère les gonflait comme celles d'un animal flairant une piste. Des dents petites, d'un blanc de nacre, éclataient entre des lèvres pâles, coupées en droite ligne. Le menton accusait l'entêtement. Le front développé, intelligent, mathématique, était le corollaire du menton quant à la force de la volonté. Ce que voulait cet homme, il devait le vouloir d'une façon absolue, implacable. Aucun obstacle ne pouvait l'arrêter.

Nerval voulut être riche; il possédait plusieurs millions.

Il n'y avait qu'une opinion sur son compte dans la haute finance de Paris, car les hommes arrivés par le commerce à ce degré de fortune, ne tardent pas à prendre rang parmi les financiers. Nerval traitait les affaires avec une loyauté absolue, sa parole valait sa signature et sa signature valait de l'or.

La fortune ne l'avait pas rendu dur, si elle le faisait orgueilleux. Il donnait d'une main libérale et, sans doute pour ajouter à la somptuosité de ses aumônes une grâce nouvelle, il les distribuait par les mains d'Angélie.

Levé le premier de sa maison, travaillant jusqu'à la nuit, allant de l'usine à la Bourse, d'un bureau de journal dont il était propriétaire, aux magasins immenses dans lesquels il entassait ses marchandises, il inspectait un article, vérifiait un compte, examinait les travaux de tous genres.

Comme il avait débuté dans la vie par être lui-même ouvrier, ce fils de ses œuvres, qui s'en vantait, ne reculait pas devant une leçon à donner à un travailleur. Si, dans l'inspection d'un atelier, il trouvait une pièce mal venue, il prenait le marteau ou la lime et montrait à l'ouvrier maladroit comment s'y prendre.

On ne l'aimait pas dans la fabrique, mais on le respectait. C'était un homme. Sans inspirer d'affection, il commandait le respect. On lui savait gré d'être compétent en toute chose. Silencieux et froid, il parlait peu; ses reproches étaient brefs, ses louanges plus brèves encore, mais on craignait les uns et on appréciait les autres.

Sa fortune, avons-nous dit, se calculait par millions. Il s'en servait sans prodigalité, mais avec grandeur, Les services qu'il rendait, et il en rendait beaucoup, étaient peut-être du genre des services d'argent que rendent les usuriers qui prêtent à cinquante pour cent. Nerval s'en faisait rembourser l'intérêt, en bons offices, en réclames de bonté, de dévouement. Il ne lui déplaisait pas de trancher du Mécène et comme il possédait un journal, il feignait parfois de protéger les hommes de lettres.

Au demeurant, il faisait infiniment plus de cas de ses batteurs de fer que des ciseleurs de phrases. Mais, comme il avait tous les orgueils et qu'il rêvait la décoration, il fallait un prétexte plus ou moins bon pour la lui décerner, et ce prétexte, il était certain de le trouver dans le journalisme. La littérature avait été un de ses moyens de fortune. En soutenant les ministères, il s'était ménagé dans quelques-uns des relations précieuses. On lui donnait la primeur de certaines nouvelles politiques, et il ne jouait d'une façon si habile qu'à la suite de chacune d'elles, il réalisait à la Bourse un notable bénéfice.

Sa situation, enviée de beaucoup, ne semblait cependant pas encore suffisante. Il rêvait la députation et, pour arriver à faire partie de la Chambre, il essayait de créer dans la population travailleuse de Paris, une popularité capable d'imposer son élection. Durant un hiver il installa, à ses frais, 100 fourneaux économiques. Une autre année, il dégagea du Mont-de-Piété le linge des pauvres gens; une affiche, apposée sur les murs de la capitale, étalait en grosses lettres, le nom du bienfaiteur; le premier pas était fait; quand on lirait sur une seconde affiche: M. Achille Nerval, candidat républicain, tout le monde saurait de qui il était question.

Mais, quoi qu'il fît personnellement, mû par ses projets d'orgueil, habilement dissimulés, Nerval aurait échoué peut-être, sans le secours de sa fille.

Cette aide qui, à toute heure, s'offrait à lui n'avait nullement l'idée qu'elle servait l'ambition paternelle. Angélie donnait parce qu'elle était charitable et bonne, mais elle gardait à son père une reconnaissance infinie de la façon généreuse avec laquelle il accueillait toutes ses demandes.

La jeune fille ne remarquait point que son père n'oubliait jamais de mettre le nom d'Angélie Nerval en tête des listes de souscriptions; elle répandait tant d'aumônes en secret qu'elle n'eût pas compris la satisfaction orgueilleuse de voir s'étaler dans un journal le chiffre de ses bienfaits.

D'ailleurs, elle ne lisait guère de journaux, pas même celui de son père. La légèreté voulue des feuilletons effrayait sa candeur, elle avait le bon sens de ne rien comprendre à la politique. Anna, sa femme de chambre, qui ne professait pas le même dédain pour sa littérature quotidienne, avait ordre de couper dans les faits divers tout ce qui avait rapport aux accidents signalés dans la journée: Angélie trouvait dans ces renseignements une source inépuisable d'aumônes à répandre, de mères à soulager, d'orpheline à nourrir.

Son père lui avait fixé une pension énorme pour sa toilette! 24,000 francs! Et cependant Angélie demandait des avances, se faisait ouvrir des crédits et tendait souvent les deux mains pour que Nerval les remplît d'or. Elle inventait une foule d'occasions et de prétextes. Il fallait fêter tous les saints du calendrier qu'elle comptait pour protecteurs. Le jour de la St.-Nicolas, patrone des jeunes filles, Pâques, Noël le premier jour de l'an, l'anniversaire de sa naissance, elle comptait, elle calculait tout. Mais il était inutile de lui donner des bijoux, deux jours après elle les avait vendus, et les pauvres gens savaient où était allé cet argent.

La jeune fille aimait profondément son père. Elle le trouvait bien un peu préoccupé, enveloppé parfois d'un sombre nuage de tristesse, mais Angélie songeait alors que sa mère était morte jeune et qu'Achille Nerval, l'avait beaucoup regrettée.

Le souvenir de sa femme l'avait-il seul empêché de contracter une autre union? Angélie suffisait-elle à la somme de tendresse qu'il pouvait dépenser? Nerval ne fit de confidences à personne et sa fille voulut croire qu'il gardait la sainte religion d'une tombe prématurément ouverte.

Chose bizarre, Nerval n'avait pas d'amis. Ses relations étaient nombreuses, beaucoup de gens lui serraient la main; il tutoyait quelques hommes riches comme lui, et cependant il ne possédait pas un seul frère de cœur, de pensée, et s'il avait souffert, il lui eut été impossible de choisir, dans la foule des gens qui l'entouraient, l'être dévoué, prêt à le soutenir, à le fortifier, même à l'entendre.

Sa froideur repoussait-elle le plus grand nombre? ou bien Nerval avait-il en lui je ne sais quoi d'indéfinissable qui éloigne au lieu d'attirer? Sa main était-elle trop froide, ses lèvres trop minces, sa voix manquait-elle de cette plénitude qui invite à la confiance? Il avait peut-être de tout cela en lui.

Par orgueil, il ne se plaignait pas de ce manque absolu de dévouement et cependant le constatait. Il eut donné 100,000 francs pour entendre dire de lui: « Nerval! quel bon garçon! » Mais on ne le pensait pas, et ce que l'on ne pense pas monte rarement aux lèvres.

Il n'avait donc qu'Angélie. Mais avec cette jeune fille si candide, si bonne il ne pouvait parler de tout ce qui lui tenait au cœur. Une part de sa vie restait mystérieuse et sans expansion.

Nerval, depuis un mois environ, redoublait de bontés pour sa fille, celle-ci ne s'en étonnait pas; une femme perspicace s'en serait presque effrayée.

Après avoir fait de chaque heure de sa vie un moyen d'arriver à la ofrtune, de chaque relation un marchepied, Nerval, père d'une charmante jeune fille n'allait-il point songer à la faire servir, aussi elle, d'échelon pour monter encore.

(à suivre).